

## FOOTBALL

CAN-2008 : TUNISIE - CAMEROUN  
ET ÉGYPTÉ - ANGOLA AU MENU D'AUJOURD'HUI

## Duels inédits mais colorés

## SENEGAL

## Le président Wade veut des «assises nationales» du foot

Le président sénégalais, Abdoulaye Wade, a demandé la convocation d'«assises nationales» pour relancer le football dans son pays après l'élimination du Sénégal au premier tour de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2008), a-t-on appris hier auprès de la présidence. M. Wade, qui s'est brièvement exprimé devant la presse sur le sujet samedi soir, à son retour du sommet de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba, «s'est dit déçu» des résultats des «Lions» au Ghana, où se joue la CAN, a indiqué à l'AFP une source à la présidence. Il a annoncé la convocation, à une date non précisée, d'«assises nationales du football pour revitaliser» ce sport. «Comme tous les Sénégalais, je suis déçu, bien entendu», a déclaré M. Wade, dont les propos ont été rapportés dimanche par la radio publique sénégalaise. «Mais j'ai demandé au Premier ministre de préparer la convocation des assises nationales pour le football et de prendre un certain nombre de décisions pour la relance du football au Sénégal. (...) J'ai donné des instructions en tout cas», a-t-il affirmé. Le Sénégal a été éliminé de la CAN-2008 après un match nul (1-1) face à l'Afrique du Sud, le 31 janvier à Kumasi. Le journal sénégalais Sud Quotidien, à l'instar de nombreux journaux et supports sénégalais, a estimé que le bilan de sa participation avait été «d'une pauvreté affligeante», avec «aucune victoire, 2 points en 3 matches, 6 buts encaissés, 4 réalisations à son actif».

Cet échec donne toujours lieu à de vifs débats dans le pays, où certains réclament notamment la dissolution de la Fédération sénégalaise de football (FSF). Beaucoup fustigent également l'indiscipline et un comportement discourtois de certains des joueurs, rebaptisés par la presse «Lions de la véranda», en référence à leur surnom populaire «Lions de la Teranga» (Teranga signifie hospitalité en langue locale wolof). L'attaquant Henri Camara (West Ham/ENG) est l'un des rares à avoir fait son mea culpa. «Je présente mes excuses. Je regrette cette prestation catastrophique du Sénégal à la CAN-2008», a-t-il déclaré au quotidien *Walfadjir* (privé) de samedi. «Nous sommes tous responsables de cette déroute. S'il y a à sanctionner, il faut le faire pour tout le monde.»

La ligne d'arrivée est proche. Ghana-2008 marquée par très peu de surprises, excepté peut-être les sorties prématurées du Sénégal, du Maroc et du Mali, franchira ce soir une autre étape importante avec la suite des quarts de finale.

Hier, le Ghana, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Nigeria bataillaient pour décrocher les deux premiers sésames

pour les 1/2 finales programmées jeudi.

Aujourd'hui, quatre cadors de la scène footballistique africaine, la Tunisie, l'Angola (récents mondialistes en Allemagne-2006), l'Égypte (quintuple champion d'Afrique et sacrée lors de la 25<sup>e</sup> édition) et le Cameroun (quadruple champion d'Afrique) disputeront les deux der-

niers tickets. Qui aura le mot de la fin ? Sur le papier, le Cameroun et l'Égypte semblent mieux lotis que leurs adversaires du jour. Comme le terrain africain a toujours constitué une référence en termes de paradoxes et par conséquent de surprises, la soirée d'aujourd'hui risque de livrer des moments inédits. A vos marques !

M. B.

## CAMEROUN-TUNISIE (21H30 À TAMALE)

## Une équation à plusieurs inconnues

Le quart de finale entre le Cameroun et la Tunisie, aujourd'hui à Tamale, devrait être l'un des plus indécis de la CAN-2008 entre des Lions indomptables pas tout à fait au point et encore trop tributaires d'Eto'o et des Aigles de Carthage à l'efficacité offensive douteuse, malgré la renaissance de Santos.

## Cameroun

Eto'o est bien seul. L'avant-centre camerounais a, jusqu'ici, été le cache-misère de sa sélection. Meilleur réalisateur du tournoi (5 buts dont 3 sur penalty), il a, d'ores et déjà, rempli l'un de ses objectifs personnels, battre le record du nombre de buts inscrits en Coupes d'Afrique détenu par l'Ivoirien Laurent Pokou (16 buts). Mais Eto'o ne pourra pas longtemps entretenir l'illusion sur le niveau réel des Lions indomptables, humiliés d'entrée par l'Égypte (4-2) et qui n'ont dû leur billet pour les quarts qu'à la faiblesse de la défense zambienne, écrasée 5-1, et à la naïveté du Soudan, facilement dominé par 3-0. Le souci pour Otto Pfister et ses joueurs réside dans l'absence d'un partenaire valable pour l'épauler en attaque. Job, malgré son passé en équipe nationale et son doublé contre la Zambie, ne paraît pas de taille pour soulager le canonier du Barça et les autres candidats potentiels (Bertin Tomou, Mohamadou Idrissou) man-



Santos

quant singulièrement de coffre. Le Cameroun en est donc encore réduit à compter sur un exploit de son homme providentiel ou sur la lourdeur de la charnière tunisienne Jaidi-Haggui.

La défense en question. Avec cinq buts encaissés en trois rencontres, l'arrière-garde du Cameroun ne s'est guère montrée à la hauteur, à commencer par le duo Song-Bikey. L'éternel capitaine des Lions indomptables traîne visiblement le poids des ans (31) et n'arrive à compenser son physique défaillant que par sa science du placement.

Quant à Bikey, le costume semble encore trop lourd à porter pour lui alors qu'il vient tout juste de fêter ses 23 ans (le 8 janvier). Tout repose donc sur la solidité d'un milieu de terrain



Eto'o

qu'Otto Pfister a préféré renforcer avec pas moins de trois éléments défensifs (le plus souvent Geremi, A. Song, Mbami), laissant Emana évoluer dans un rôle inédit de N°10.

L'œil d'Otto Pfister : «C'est une finale avant la lettre. Tout le monde parle de Ghana - Nigeria mais nous on aura deux équipes qui ont de réelles qualités techniques. On a mal commencé à cause de notre courte préparation. Mais on a bien joué contre la Zambie et le Soudan. On a quelques joueurs de classe mondiale et maintenant nous sommes prêts pour n'importe quel adversaire.»

## Tunisie

Santos a la clé. Face à une défense camerounaise pataude, le buteur d'origine brésilienne,

remis en selle par son doublé contre l'Afrique du Sud (3-1), a un bon coup à jouer. Ménagé lors du dernier match face à l'Angola (0-0), jeudi, Santos devrait être préféré à Chermiti, d'une maladresse chronique ce jour-là et qui semble à court de compétition après avoir manqué les deux premiers matches pour cause de suspension.

L'énigme Chikhaoui. Tantôt génial, tantôt transparent, le joueur du FC Zurich semble évoluer sur courant alternatif depuis le début de la CAN et son influence sur le jeu tunisien reste trop faible.

Le bon fonctionnement du secteur offensif des Aigles de Carthage dépend pourtant de son rendement et de sa capacité à mettre son orbite Santos ou Jemaâ sur son côté gauche. Roger Lemerre n'a, en outre, pas de solutions de rechange et reste pieds et poings liés à son inconstant meneur de jeu.

## L'œil de Roger Lemerre :

«Si le Cameroun n'est pas encore rentré dans le tournoi, c'est un Cameroun très réaliste. Même s'il a perdu contre l'Égypte, le contenu de son match avait été très bon. Il a obtenu de l'assurance avec ses résultats suivants. On parle d'équipe vieillissante mais il y a de bons jeunes et des anciens qui ne lâcheront rien. Contre eux, la moindre faute sera sanctionnée.»

## RIGOBERT SONG (DÉFENSEUR DU CAMEROUN)

## «Nos adversaires ont envie de nous faire la peau»

Le premier tour en dents de scie du Cameroun dans la CAN-2008 n'a pas modifié le statut des Lions indomptables, selon leur capitaine Rigobert Song, qui estime que tous leurs adversaires «ont envie de leur faire la peau», à commencer par la Tunisie en quarts de finale, ce soir à Tamale. Le défenseur de 31 ans, qui dispute sa 7<sup>e</sup> CAN, demande l'indulgence pour lui et son équipe, affirmant que le Cameroun est «en plein chantier» avec «énormément de jeunes qui arrivent». Il refuse également d'envisager une quelconque retraite à l'issue du tournoi.

Est-ce une nouvelle compétition qui commence pour le Cameroun à partir des quarts de finale ?

Tout à fait. Dans les matches de poule, on n'est pas obligé de se dévoiler, il y a beaucoup de calcul à faire. Le premier tour, c'est une autre compétition et à partir des quarts de finale, cela commence à être sérieux. Ce sont des matches à élimination directe, c'est une autre ambiance.

Est-ce la raison de votre sérénité malgré les débuts mitigés du Cameroun dans cette CAN ?

On a eu des difficultés quand même lors des trois premiers matches. Mais on avait une finalité qui était de nous qualifier. C'est vrai que jusqu'à aujourd'hui, on n'a pas démontré ce que les gens attendent. Mais ils doivent savoir que nous sommes une équipe en plein chantier. On se réfère aux Lions, aux der-

nières années mais ce ne sont plus les mêmes personnes. L'esprit est là, l'enjeu est là mais il y a énormément de jeunes qui arrivent. En plus, on n'a pas eu une préparation en tant que telle. Donc on essaye de former un groupe. Mais notre force, c'est que l'on se connaît tous. On reste un peu retraité, pour une fois nous ne sommes pas parmi les favoris et peut-être que cela nous enlève un peu de pression et nous permet d'avancer tranquillement.

Le Cameroun, de par son passé, a quand même une exigence de résultat...

Il y a l'image de marque. Le Cameroun est toujours l'équipe à battre. Mais on est plus réaliste, plus efficace. En trois matches, on a marqué dix buts. On est une équipe qui fait peur et tous nos adversaires ont envie de nous faire la peau, et ça on le sait. On sait que tout le temps, on aura des matches difficiles. On est habitué à ce genre de challenge.

Sur quoi va se jouer le match contre la Tunisie ?

Cette équipe joue bien, elle est très regroupée. Ce match se jouera au mental. C'est un adversaire qui ne va pas être facile avec d'énormes qualités. On a déjà vécu une première expérience avec une équipe dans le même style (l'Égypte, ndr). On sait à quoi s'attendre. Ils ont des joueurs hyper mobiles qui aiment toucher le ballon. Mais on a des joueurs capables de faire la différence à tout moment. Il faut juste que l'on soit en place, bien organisé et que l'on ne commette pas les mêmes erreurs que contre l'Égypte. À partir de ce moment, rien ne pourra nous arriver.

Comment vivez-vous les critiques sur votre rendement personnel ?

Lorsque l'on parle de la défense, on ne parle que des défenseurs. Mais le football est un sport collectif. On défend tous, on attaque tous. Un défenseur n'est pas le seul responsable. C'est parfois tout le collectif qui ne va pas. On a fait des erreurs contre l'Égypte et on les a payées cash. Il fallait les corriger et lors des deux derniers matches, cela a été un peu mieux.

Êtes-vous toujours aussi frais alors que vous disputez votre 7<sup>e</sup> CAN ?

Ce métier est complexe mais j'ai l'amour de ce que je fais. Je ne m'étais même pas rendu compte que j'en étais à ma 7<sup>e</sup> CAN. J'ai toujours l'impression de débiter. Je ne fais pas de calcul. J'ai vécu de bons moments, d'autres plus difficiles. Je ne cherche pas les records.

Est-ce votre dernière CAN ?

«L'homme propose, Dieu dispose». Je n'ai pas encore pensé à la fin de ma carrière à 31 ans. C'est même là où on a le plus d'envie. Je n'ai pas du tout l'envie de m'arrêter maintenant à partir du moment où je peux encore courir.»

Le Mondial-2010, le premier en Afrique, peut être une source de motivation...

Ce serait bien d'aller à cette Coupe du monde et dire : «Maintenant, mission accomplie.» Pour les joueurs africains, cela représente beaucoup et tout le monde a envie d'y participer.»

Propos recueillis par Keyvan Naraghi (AFP)

## ROGER LEMERRE

## (SÉLECTIONNEUR R DE LA TUNISIE)

## «Le Cameroun, ce n'est pas que Samuel Eto'o»

Le sélectionneur de la Tunisie, Roger Lemerre, refuse de se focaliser sur Samuel Eto'o, jusqu'ici l'unique danger du Cameroun que son équipe affronte ce soir à Tamale. Le technicien français prône au contraire la «vigilance», estimant que son prochain adversaire possède toujours une «équipe forte, structurée, sûre d'elle-même» et que ses «qualités offensives» n'ont pas disparu.

Quel bilan tirez-vous de votre tournoi avant le match contre le Cameroun ?

Le groupe a des acquis et commence à se situer dans cette Coupe d'Afrique. C'est important. A travers les choix qui ont été faits, les joueurs ont répondu présent. On a rencontré trois équipes au football différent (Sénégal, Afrique du Sud, Angola, ndr) et on a eu des réponses satisfaisantes. L'autre point positif c'est que depuis 30 jours que nous sommes ensemble, on a toujours eu en main au moins 20 ou 21 joueurs. C'est un signe de bonne santé physique et morale.

Les statistiques en compétition officielle ne plaident pas vraiment en votre faveur face au Cameroun...

On ne peut pas gommer le passé. Mais il n'y a rien d'insurmontable, surtout en sport. On est en attente d'un résultat contre le Cameroun. On espère être à sa hauteur. Le Cameroun a marqué l'Afrique de par ses résultats en Coupe du monde. On a beaucoup de respect. C'est l'humilité qui nous permet d'avancer.

Avez-vous prévu un plan anti-Eto'o ?

On a une stratégie précise en ce qui concerne le Cameroun mais on reste plus attaché à nos forces. On n'oublie pas que le Cameroun, ce n'est pas que Samuel Eto'o même si c'est le joueur phare. Il faut donner une réponse collective.

Que pensez-vous des débuts difficiles du Cameroun dans cette CAN ?

On avait noyé le bébé après la première rencontre. Mais pour moi qui ai revu le match face à l'Égypte (défaite 4-2, ndr), c'était une prestation accomplie. C'est une équipe forte, structurée, sûre d'elle-même, avec un passé, des jeunes, et pour certains 12 ou 13 ans de pratique du haut niveau. C'est aussi 200 ou 300 matches de Première division en Afrique ou en Europe pour chacun. Et un tiers des joueurs est titulaire dans les plus grands clubs européens. Ils ont un capital énorme. Ils ne sont pas vieux. Eto'o n'a pas un âge canonique. Le Cameroun est là et bien là.

Où se fera la différence lors du match ?

La moindre erreur au plus haut niveau se paye. Il va falloir être concentré. En plus, cela peut être un match de 2 heures avec une épreuve de tirs au but. Et il n'y aura pas de match retour et pas de lendemain en cas de défaite. Le réalisme, offensif et défensif, sera aussi important. On est prévenu. Ils ont montré que leurs qualités offensives sont toujours là. Il va falloir être vigilant. Il faut faire un sans-faute contre le Cameroun.